

## Homélie du dimanche 18 Décembre 2022 (4ème Dimanche de l'Avent - Année A)

Chers frères et sœurs,

Dans l'évangile de ce jour, mais aussi dans la première lecture, nous avons entendu cette parole « Voici que la vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire 'Dieu avec nous' ». Trois personnes vont entendre cette Parole de Dieu qui annonce la bonne nouvelle de la venue d'un sauveur. Tout d'abord, le roi Acas dont il a été question dans la première lecture, ce roi hébreu du 8e siècle avant Jésus-Christ, qui voit son pays menacé par des royaumes ennemis, et qui, bien qu'entendant les exhortations du prophète Isaïe à faire confiance à Dieu, va préférer s'allier au puissant voisin assyrien pour contrer ses ennemis, mais surtout va préférer mettre sa confiance dans des idoles à qui il va sacrifier son fils unique, et ce, en vue de sauvegarder ses intérêts personnels. La deuxième personne qui entend cette bonne nouvelle, c'est saint Joseph. Contrairement à Acas, il préfère renoncer à son projet personnel de mariage avec Marie, pour que le projet de Dieu puisse se réaliser. Saint Joseph va garder une confiance absolue en Dieu. Enfin, il y a une troisième personne qui va entendre cette bonne nouvelle de la venue prochaine d'un sauveur, c'est chacun de nous ; alors que nous sommes à une semaine de Noël, nous continuons à préparer notre cœur à cette fête, et nous entendons cette bonne nouvelle de la venue toute proche de notre Sauveur : il vient, il vient dans notre cœur, il vient dans nos vies pour nous sauver, nous libérer, nous délivrer – « Voici que la vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire 'Dieu avec nous' » –. Voilà comment Dieu nous sauve : non pas d'en haut, mais il nous sauve en étant avec nous. Chers frères et sœurs, la question se pose pour chacun de nous : comment nous préparons-nous à accueillir le Sauveur, à recevoir cette grâce de Noël qui nous est promise? Allons-nous réagir comme le roi Acas, en refusant ce signe donné par Dieu ? Ou allons-nous, comme saint Joseph, accueillir ce signe de Dieu ? Je n'en doute pas, vous avez choisi saint Joseph. C'est la Bonne Nouvelle. Alors, regardons comment, avec saint Joseph, nous pouvons vivre cette dernière semaine de préparation à Noël. Quatre attitudes de saint Joseph peuvent nous éclairer pour vivre cette dernière semaine.

**La première chose que nous apprend saint Joseph, c'est de mener une vie droite.** L'Évangile nous dit que Saint Joseph est un homme juste. Il y a peu de personnes dans la Bible qui sont appelées 'justes'. Il y a Abraham, il y a Moïse, il y a Joseph. Un homme juste selon la Bible, c'est un homme, non pas parfait, mais dont la vie est ajustée aux commandements de Dieu, à la loi divine. Et saint Joseph est de ces hommes-là ; il a ajusté sa vie à la Parole de Dieu. Et nous, nous sommes invités durant cette ultime semaine de préparation à Noël à ajuster notre vie à Dieu. Depuis le début de l'Avent, nous l'avons entendu avec cette parole de Jean-Baptiste « Préparez les chemins du Seigneur, comblez les ravins, rasez les collines, préparez les sentiers droits pour que le Seigneur puisse venir dans votre vie. » Oui, nous avons encore à travailler pour nous convertir, encore et encore, jusqu'au bout, pour rendre notre vie droite jusqu'à Noël. Cela peut être tel ou tel mensonge en nous que nous pouvons corriger ; cela peut être tel ou tel égoïsme en nous que nous pouvons encore corriger. Or, il y a un lieu particulier qui va nous aider à mener une vie droite, à ajuster notre vie au Seigneur, c'est bien entendu, le sacrement du pardon. Ne ratez pas ce rendez-vous important de la semaine avant Noël. Dieu vous attend, la miséricorde de Dieu vous attend. Vous le verrez, il y a de nombreux créneaux de confessions qui vous sont proposés. Vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas trouvé de créneaux à votre mesure. Des prêtres vont se rendre disponibles tout au long de la semaine pour que vous puissiez recevoir cette miséricorde de Dieu, pour que vous puissiez ajuster votre vie à Dieu. C'est la première chose que saint Joseph nous enseigne aujourd'hui. Menez une vie droite, jusqu'au bout, jusqu'à Noël.

**La deuxième chose que saint Joseph nous apprend, c'est à grandir dans le silence intérieur.** Saint Joseph est un homme silencieux. Vous pouvez tourner toutes les pages des évangiles, vous ne trouverez pas une seule parole de Joseph. Joseph est un homme qui ne parle pas, il est un homme silencieux. Et en ce sens, nous sommes invités nous aussi, pendant ce temps de l'Avent qui se termine, à cultiver en nous ce silence intérieur. Autour de nous, il y a l'agitation de Noël, il y a la

course au dernier cadeau, il y a les derniers préparatifs pour recevoir nos familles, et c'est important. Mais préservons ce silence intérieur comme Joseph, ayons à cœur régulièrement de passer du temps silencieux devant nos crèches, ayons à cœur de préserver ces moments où nous allons être dans le silence pour écouter Dieu qui parle, Dieu qui nous donne des signes. Sans ce silence dans nos vies, il nous est impossible d'entendre Dieu, de voir les signes de sa présence dans nos vies.

**La troisième attitude que saint Joseph nous apprend, c'est à se laisser bousculer par les projets inattendus de Dieu.** Regardons la vie de saint Joseph : cet homme avait cette grande grâce d'être fiancé à la plus belle femme du monde, il avait ce projet légitime de fonder un foyer avec elle, de vivre une vie tranquille à Nazareth, vivant de son métier de charpentier. Et là, catastrophe ! Ses plans sont bousculés. Sa femme est enceinte et ce n'est pas de lui. Est-ce que Joseph a douté de Marie à ce moment-là ? Sans doute que, plein de confiance dans la pureté de cœur de Marie, il a dû se dire qu'il y avait là un mystère qui se réalisait sous ses yeux et qui le dépassait, et il s'est dit : "je me retire. Il y a là quelque chose qui me dépasse et je ne suis pas digne d'intervenir". Voilà pourquoi il a fait ce premier projet de renoncer à Marie en secret. Mais là encore, Dieu va venir bousculer ses projets en lui envoyant un ange lui dire : « Ne crains pas de prendre Marie avec toi ». Et Joseph va prendre Marie dans sa vie ; il va accueillir ce projet de Dieu qui veut que, lui Joseph, soit le protecteur du Sauveur, qu'il soit le père adoptif du Fils de Dieu. Joseph réagit avec une grande souplesse devant tous les imprévus que Dieu lui envoie dans sa vie. Et ce que saint Joseph découvre, c'est que ce plan de Dieu comble ses désirs profonds au-delà de toute espérance. Nous aussi, sachons reconnaître la présence de Dieu dans les imprévus de notre vie. Il y a des grands imprévus, il y a des petits imprévus, il y a des événements et des rencontres qui nous bousculent. Comment les accueillons-nous ? Accueillons-les comme Joseph. Sa vie de prière lui permettait d'y voir la présence de Dieu qui agit pour le conduire vers un plus grand bonheur. Alors, durant cette semaine de préparation à Noël, soyons plus attentifs à ces imprévus, ces retards, ces contrariétés qui bousculent notre vie pour essayer d'y reconnaître l'action de Dieu dans nos vies.

**Enfin la dernière attitude que saint Joseph nous apprend, et qui est sans doute la plus difficile, c'est l'obéissance à la volonté de Dieu.** Combien cette obéissance est difficile ! Nous le voyons dans la première lecture, Acaz répond au Seigneur : "Non, je ne demanderai pas de signes". Il refuse d'obéir. De notre côté, lorsque nous sentons que Dieu nous appelle à quelque chose, nous commençons à discuter avec lui : « Seigneur, il y a peut-être une autre solution à laquelle j'ai pensé, et nous ne doutons pas que cette solution soit intelligente puisqu'elle vient de nous ! Que fait Joseph ? » Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit ». Joseph obéit. Même s'il ne comprend pas tout, il a confiance et il obéit sur le champs. Et en ce sens, Joseph nous aide à vivre une belle obéissance, pas une obéissance où nous subissons un commandement qui nous serait extérieur, mais une obéissance où nous consentons intérieurement à ce qui est demandé, c'est-à-dire qu'il y a aussi une adhésion intérieure de notre cœur à ce projet de Dieu, et c'est ce qui fait que cette obéissance de Joseph va porter une grande fécondité spirituelle. Nous aussi, apprenons à obéir. Alors pour les enfants, c'est facile : il faut obéir à ses parents, ce n'est pas compliqué ! Mais pour des adultes, à qui pouvons-nous obéir ? Quand on est marié, il y a l'obéissance envers le conjoint, non pas une obéissance servile, mais une obéissance faite d'écoute et de recherche du plaisir de l'autre. Il y a aussi l'obéissance aux événements qui s'impose à nous, l'obéissance au grand âge qui parfois nous contraint, contraint notre corps. Toute obéissance vécue dans le consentement, c'est-à-dire dans cette adhésion intérieure, est une offrande intérieure qui porte du fruit.

Chers frères et sœurs, plus qu'une semaine avant Noël ! Serons-nous Acaz ou serons-nous Joseph ? Nous espérons tous vivre cette dernière semaine comme saint Joseph. C'est la grâce que nous demandons. Amen.